



2^e Symposium Eclipse-OMG

Vers une meilleure implémentation des standards de l'OMG sur Eclipse

L'OMG a invité la communauté Eclipse en juin dernier, dans le cadre du meeting de l'OMG à Ottawa. Au menu : des réflexions de fond et des retours d'expérience d'éditeurs ou de chercheurs qui ont déjà eu l'occasion de se frotter à cet exercice. Le tout agrémenté de nombreux échanges avec la salle, notamment sur la différence de nature entre les deux consortiums.

Deux cultures différentes

En effet, les difficultés de synchronisation entre les deux consortiums s'expliquent en grande partie par des différences de culture liées à leurs objectifs respectifs, à leur processus de décision, mais aussi aux profils des membres actifs. Comme l'a bien expliqué Kenneth Hussey l'un des organisateurs de la journée, l'un, l'OMG est principalement composé de grandes sociétés utilisatrices et d'éditeurs logiciels qui payent un droit d'inscription pour pouvoir influencer sur les standards de demain. Pour voir le jour, chaque standard doit suivre un processus composé bien défini auquel seuls les membres (payants) de l'OMG peuvent participer : collecte d'informations (RFI), appel à propositions (RFP), révision des propositions, vote, finalisation. Les acteurs de ce processus sont généralement des architectes ou des consultants ayant de nombreuses années d'expérience dans le domaine. A l'inverse, Eclipse est avant tout une communauté de développeurs fonctionnant sur la " méritocratie " : les décisions importantes sont prises par des responsables de projet désignés par leurs pairs.

Des difficultés bien identifiées

Ces différences expliquent les principales difficultés pour intégrer dans Eclipse des standards de l'OMG : sur un même sujet, ce sont généralement des personnes différentes qui y travaillent dans Eclipse et à l'OMG et le rythme annuel de sortie de chaque version majeure d'Eclipse colle rarement avec le vote d'un standard. D'où la situation actuelle, illustrée par les retours d'expérience présentés à Ottawa : les implémentations n'étant généralement pas réalisées par les équipes qui ont élaboré le standard, les risques de divergences sont nombreux.

Par exemple, selon James Bruck d'IBM, auteur de l'implémentation Eclipse d'UML2, de nombreux manques ou imprécisions subsistaient dans la spécification d'origine, sans compter ses évolutions permanentes pas toujours documentées qui ont compliqué le développement du composant. Les mêmes difficultés ont été remontées par William Damus de ZeligSoft, auteur d'une implémentation d'OCL, qui pointe également du doigt la longueur des processus de finalisation des standards qui oblige les *outilleurs* à livrer des composants basés sur des spécifications intermédiaires nécessairement différentes de la spécification définitive.

Le risque à laisser perdurer ces difficultés serait d'encourager les développeurs Eclipse à s'affranchir des standards. Comme le résume Ed Merks d'IBM, leader du projet EMP (Eclipse Modeling Project) : "*Ceux qui agissent ouvrent la voie, ceux qui parlent ne sont que spectateurs*".

Converger : les axes d'amélioration

A la suite de ces difficultés illustrées par des cas concrets, une discussion très riche et très ouverte a suivi pour tenter de trouver des solutions. Deux axes d'amélioration ont ainsi émergé. Le premier repose sur une amélioration de la communication de l'OMG quant à l'évolution de ses standards (explicitation des différences, stratégies de migration d'une version à l'autre, mise en place d'un outil de suivi d'anomalies ouvert à tous, etc.). Le deuxième axe consiste à identifier et à impliquer le plus tôt possible et de manière systématique pour chaque nouveau standard de l'OMG, une équipe en charge de son implémentation dans Eclipse.

■ Frédéric Madiot - Directeur Produits de Mia-Software